

CHIFFRES CLÉS

220 Mm³/an prélevés dans le département = 2X Lac Salagou dont 50% eau potable = **23 packs** d'eau/jour/habitant

34.500 ha irrigués

170 m³/an besoins domestiques moyens par foyer héraultais
120 m³/an moyenne française

7 masses d'eau en déficit (Vidourle, Lez, Hérault, Orb, Aude, nappes de l'Astien et de Castries Sommières)

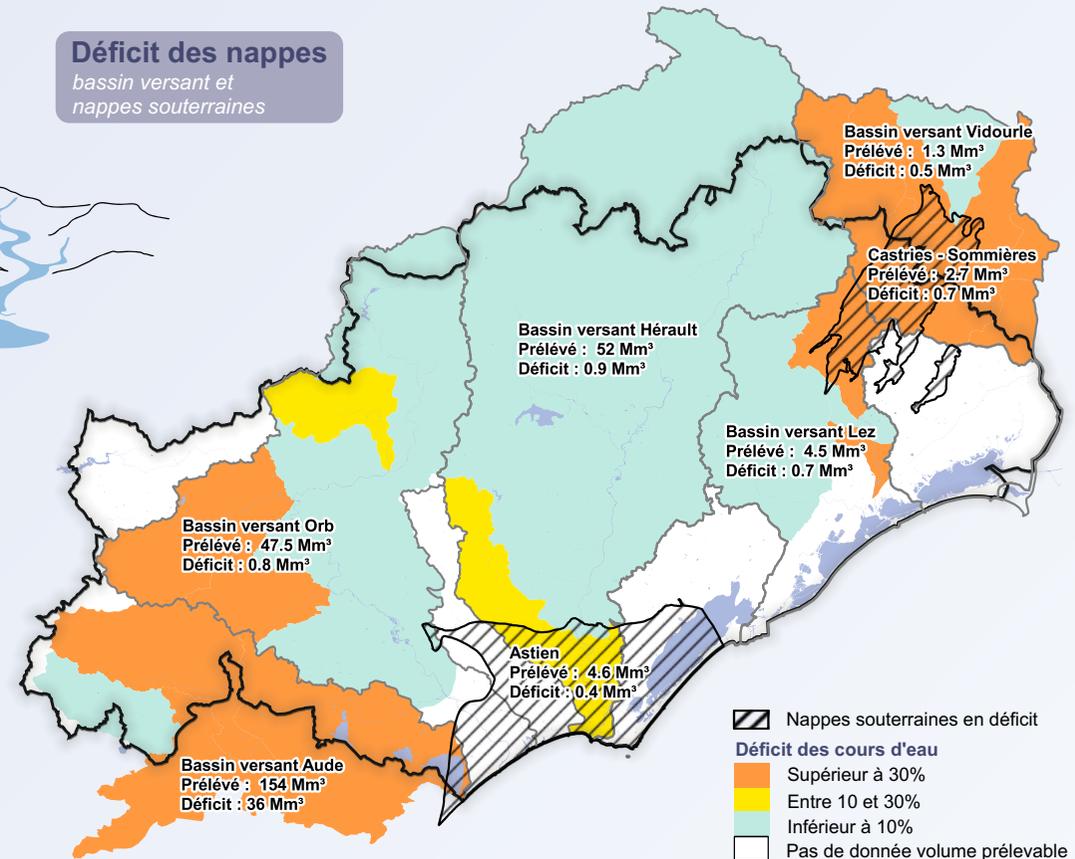
4 Mm³/an déficit à résorber, soit **10 L/jour/habitant**

3 ressources stratégiques sécurisées : Aquadomia (Rhône), barrage du Salagou, barrage des Monts d'Orb



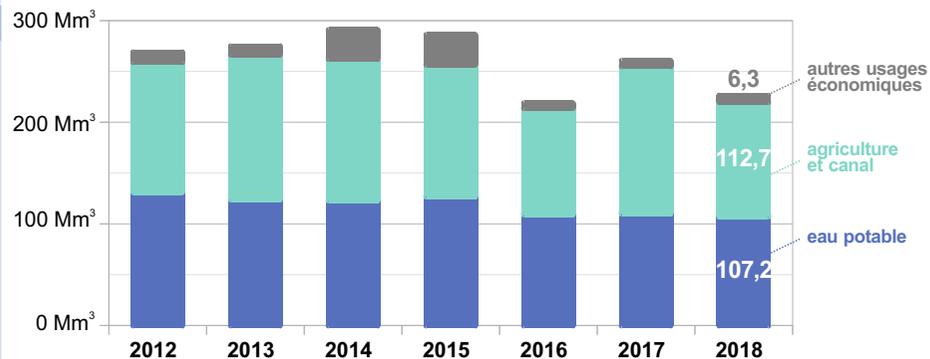
Déficit des nappes

bassin versant et nappes souterraines



Evolution des prélèvements par usage

Volumes prélevés



Ce qu'il faut retenir pour 2019

Les projets structurants menés à bien en 2019 pour réduire le déficit et sécuriser les usages :

- AquaDomitia : sécurisation et extension de l'irrigation sur le maillon Val d'Hérault
- Campagne de conseil sur les économies d'eau auprès des campings de Valras-Agde
- Béals de la Mare (affluent de l'Orb): abandon du prélèvement dans 24 canaux obsolètes et optimisation des 13 restants
- Captage du Fesquet : soulage le fleuve Hérault pour la production d'eau potable du syndicat de Ganges
- Captage du Redonel : soulage la source du Lez pour la production d'eau potable de 6 communes du pourtour de Montpellier

Rendement des réseaux

moyen actuel & « cible » départementale



4,2 Mm³ économisés / an

Résorption de notre dette en eau au milieu naturel



Hérault 75,2 %

National 79,3 %



5 Mm³ économisés / an

Marge pour les besoins futurs en eau potable sur 4 ans à croissance démographique constante

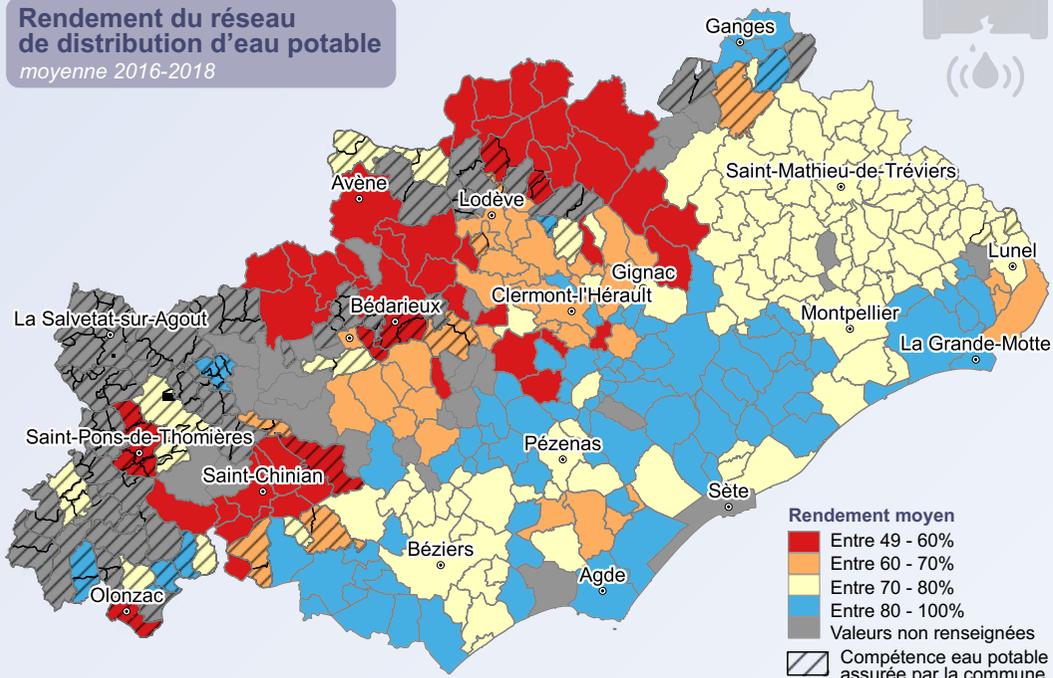
Objectif général 85 %



* données SISPEA 2015

Rendement du réseau de distribution d'eau potable

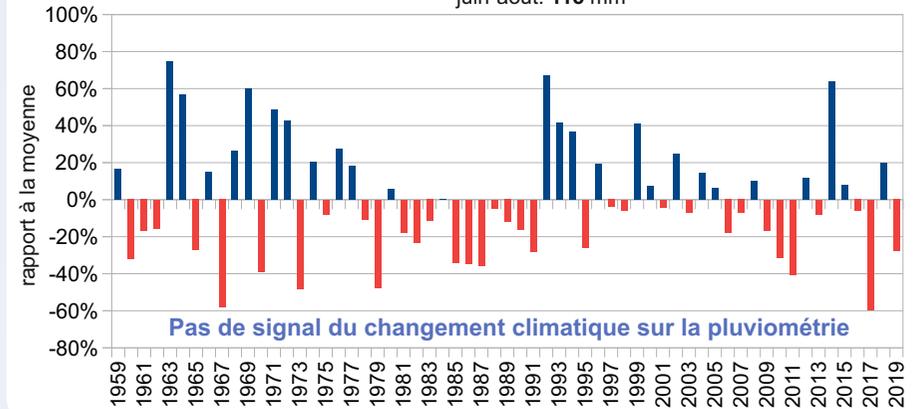
moyenne 2016-2018



Evolution des cumuls pluviométriques avril-septembre

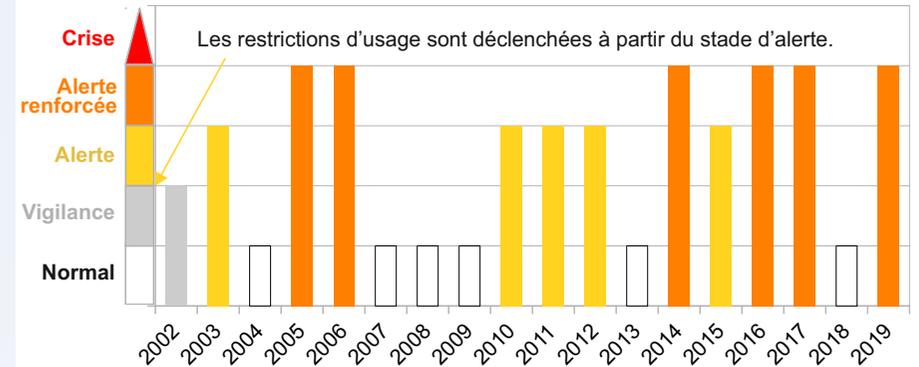
Moyenne de cumul pluviométrique 1959-2019

- année: **700 mm**
- avril-septembre: **350 mm**
- juin-août: **115 mm**



Evolution des arrêts sécheresse

En 18 ans 11 gestions de crise sécheresse ont été déclenchées, soit en moyenne **6 années sur 10**. L'objectif est de tendre vers une activation seulement **2 années sur 10**.



Les arrêts « sécheresse » sont déclenchés en fonction d'une analyse multi-paramètres : déficit pluviométrique, état des stocks (nappes profondes et barrages), débit des cours d'eau, expression des besoins restant à satisfaire, tendances météo à court terme, ...